

Selon la Ville, les travaux qui assureront la sauvegarde du site doivent démarrer au second semestre 2018.

/ PHOTO L.M.



L'oppidum de Verduron sera enfoui

Après moult tergiversations, la Drac a tranché : elle protégera ce Monument historique du III^e avant J.-C. en l'enfouissant

RAPPEL DES FAITS

Mis au jour en 1905 sur la colline de Verduron, un oppidum de 1 200 m² daté de la fin du III^e siècle avant J.-C. est classé Monument historique depuis 2004. Fouillé jusqu'en 2008, le site se dégrade depuis : la Direction régionale des affaires culturelles et la Ville, propriétaire du site, hésitaient entre la mise en valeur touristique de l'oppidum ou son enfouissement. Elles ont tranché.

Une rue centrale qui dessert une quarantaine de cases, un site idéalement placé sur la colline de Verduron (15^e) pour guetter les navires arrivant dans la rade de Marseille, une surface remarquable pour un bâti de ce type : édifié à la fin du III^e siècle avant J.-C., l'oppidum celto-ligure de Verduron a toutes les caractéristiques d'un site digne d'être préservé.

Et c'est bien ce souci qui a motivé la décision de la Drac et de la Ville de Marseille, qui sera entérinée ce matin en conseil municipal : après un diagnostic sanitaire, la présentation et validation cet été par les services de l'État des préconisations municipales destinées à stabiliser les vestiges, le verdict est tombé :

l'oppidum de Verduron, classé Monument historique depuis 2004, sera protégé... par un enfouissement. "C'est un site exceptionnel difficilement accessible", a expliqué jeudi André Malrait, adjoint au patrimoine, lors de la réunion de présentation du conseil municipal.

En 2009 pourtant, la Ville avait acté le déblocage de 120 000 € pour permettre le lancement d'études et travaux de revalorisation du site. Le projet n'ayant pas été réalisé, l'oppidum n'a cessé de se dégrader. "La Drac nous a dit qu'il fallait revoir la manière d'aborder les choses, poursuit l' élu. La solution choisie a été l'enfouissement, pur et simple, pour protéger les pierres. On va recouvrir ce qui reste de l'oppidum pour que plus personne ne puisse venir prendre des pierres."

Pas moins de 285 000 € seront votés ce matin pour financer des études et travaux, avec l'aide du Département (50 % du coût des études, soit 22 500 € et 80 % des travaux, soit 154 000 €).

La réaction de ceux qui plaident pour la valorisation touristique de l'oppidum ne s'est pas fait attendre : "Je suis écœuré", lance Jean-Marc Deveney, de l'association Marseille Patrimoine et Mémoire. On dit que l'enfouissement permet la préservation pour les générations futures, mais elles découvriront quoi si on enfouit tout ?, peste-t-il. À Arles, ils mettent en valeur leurs vestiges, les rendent accessibles. À Marseille, on recouvre, comme on a recouvert ce carrelage du V^e siècle avant J.-C. et cet aqueduc du III^e siècle avant J.-C. découverts cet été sous la Tour des Trinitaires..."

"Une solution dévalorisante"
"Abasourdie", l'adjointe d'arrondissements Catherine Vestieu se réjouissait la semaine dernière de l'enveloppe qui serait déblocuée pour préserver le site : "L'enfouissement, c'est strictement ce que tout le monde refuse !" "On espérait une valorisation, c'est donc une solution dévalorisante qui a été choisie, se désole Nathalie Cazal, d'Hôtel du Nord qui, avec les riverains et associations, travaille depuis une dizaine d'années à la préservation de l'oppidum. Si l'enfouissement se comprend d'un point de vue archéologique, c'est une démarche conservatrice et facile, qui va à l'encontre de l'intérêt général. C'est fort regrettable qu'un site majeur pour nos quartiers qui aurait dû être mis en lumière soit enterré..."

Laurence MILDONIAN (avec Sy.P.)

lmildonian@laprovence-presse.fr